



G E O G R A P H I E

Pékin mène la danse en Afrique

La Chine entretient une collaboration historique avec l'Afrique. Cette collaboration, autrefois idéologique, est depuis peu devenue économique. En effet, la Chine investit beaucoup dans les sociétés africaines, et plus particulièrement dans les pays pétroliers. De 2002 à 2005, le volume des échanges entre la Chine et l'Afrique a augmenté de 60%, pour atteindre 37 milliards de dollars. Plusieurs enjeux stratégiques en découlent : une sécurité d'approvisionnement en énergie et matières premières, et une « reprise en main » de l'Afrique après l'abandon des entreprises et investisseurs occidentaux suite à trop d'instabilités politiques. Cela n'a pas été sans inquiéter les chancelleries occidentales. Alors que les occidentaux sont de plus en plus frileux en Afrique, la Chine se montre très intéressée par ses matières premières. La Chine est devenue un partenaire incontournable. Résultat, chacun se presse déjà pour aller signer des accords économiques dans les salons officiels du Grand Palais du peuple. Le soutien financier de la Chine est d'autant plus précieux qu'il n'est assorti d'aucune condition (en matière de droits de l'homme et de bonne gouvernance), si ce n'est la non reconnaissance de Taiwan. L'île aux vellétés indépendantistes a d'ailleurs perdu un allié de poids quand le Sénégal a décidé en octobre de nouer des relations diplomatiques avec la Chine.

En contrepartie, le géant asiatique continue de pousser ses pions sur le continent. Ses entreprises obtiennent la plus grande partie des contrats en matière d'infrastructures : stades, hôpitaux, bâtiments publics, logements sociaux, routes, etc. Et si la Chine s'intéresse tant à l'Afrique, c'est aussi (et surtout) pour ses matières premières. Pékin importe ainsi massivement du bois, du coton, du caoutchouc, des minerais et surtout du gaz et du pétrole pour faire tourner ses industries. Première entreprise offshore chinoise, la China National offshore Oil Corporation (Cnooc) a raflé, en janvier 2005, 45% de l'exploitation d'un bloc offshore dans le Delta du Niger, au Nigéria, et acquis une concession de recherche en Guinée équatoriale, en Angola, au Gabon, à Sao Tomé & Príncipe, en RDC Congo, au Soudan, fournisseurs officiels du pays devenu le second consommateur de pétrole.

Même si des inquiétudes commencent à poindre parmi les opérateurs économiques face à l'invasion de produits très bon marché, les dirigeants africains réservent dans l'ensemble un accueil bienveillant à cette hégémonie chinoise. Il faut dire que Pékin fait preuve de générosité et d'une réactivité exceptionnelle en cas de situation de crise. La Chine cherche même à exploiter les faiblesses de ses concurrents occidentaux pour se placer au mieux sur le marché. Elle octroie notamment des prêts gagés sur la production pétrolière future d'un pays, et ceci afin d'assurer ses besoins énormes et diversifier ses sources d'approvisionnements. De même, un partenariat avec ces pays permet à la Chine d'éviter la zone du Proche-Orient où sont placés les Américains. L'implantation chinoise en Afrique se fait aussi au travers d'échanges universitaires, création de journaux chinois (notamment au Nigéria), la Chine compte bien continuer sa politique commerciale sur le continent à en croire le Rapport « Document officiel sur sa politique africaine » qui vise à développer les relations entre la Chine et l'Afrique pour les années à venir. Ce rapport insiste sur l'importance que porte la Chine à la paix et au développement international, qu'elle est le plus grand pays en développement et que l'Afrique a tout intérêt à collaborer avec elle. Un point reste à améliorer : le regard des populations africaines vis-à-vis des chinois. Avec les manifestations en 2004 au Sénégal pour dénoncer la concurrence déloyale chinoise, l'implication de ce géant énergétivore dans les conflits africains et les débats présidentiels en Zambie, on assiste à une montée de sentiments sinophobes qui pourraient entacher les relations sino-africaines.

**Source : Anne Sophie FOUBERT,
Jeune Afrique Hors-série n°12, 2006**

A travers un commentaire libre du texte ci-dessus, analyser la dynamique, les aspects et les enjeux des rapports entre la Chine et le continent africain, en illustrant le propos par des exemples précis.